



théâtre de nîmes



L'HEURE BLEUE

DAVID CLAVEL - THÉÂTRE

Lieu : THÉÂTRE BERNADETTE LAFONT

Durée : 1H50

Mardi 15 et mercredi 16 décembre à 19h

L'HEURE BLEUE

Alors que l'été s'épanouit dans toute sa puissance, un homme, accompagné de son épouse et de leur bébé, revient sur les lieux de son enfance et de sa jeunesse : une maison bourgeoise sur les hauteurs d'une colline ; une vieille bâtisse avec ses couloirs, ses escaliers, ses secrets, sa poussière, ses toiles d'araignées et la chambre du père. Un père malade qui voit son règne s'achever dans la douleur et l'impuissance, entouré de sa fille, de sa femme et de son dernier fils. Il a construit ce royaume mais en a pourri les fondations, et la maladie le ronge, décompose son corps et le cœur des autres, de ceux-là mêmes qui lui ont voué leur vie. Le temps d'une journée, toutes les cartes seront rebattues et les figures changeront de main dans une révolution intime à laquelle personne n'échappera. David Clavel, ancien membre du collectif Les Possédés, est l'auteur et metteur en scène de cette pièce sur une famille minée par les secrets. Les non-dits tournent autour de la figure centrale du père et de son fils, qui aiment tous les deux la même femme, interprétée par la comédienne Emmanuelle Devos.



NOTE D'INTENTION

« La vérité, et l'amour sont les deux cœurs de cette pièce. Ces deux figures si fortes et si fuyantes, qui propulsent l'être humain au-delà, ailleurs, hors de lui-même, vers l'inconnu ; ou l'enferment dans une prison gardée par la peur. Vérité et amour qui tiennent la liberté dans une main et la soumission dans l'autre, tissant les tragédies. »

David Clavel

JEU ET DIRECTION D'ACTEURS

« L'Heure Bleue est mon manifeste intime pour un théâtre sensible, un théâtre où ce qui est visible, écrit, joué, travaille à révéler ce qui se trame en secret, ce qui surgira des profondeurs. Le dit et l'indicible, comme si les mots, la parole semblaient condamnés à l'échec car jamais assez complets, assez précis, assez ça ; mais que cet échec était une réussite car par cet acte, ce mouvement, cet effort de tenter de se traduire à l'autre, de se faire entendre de l'autre, une nouvelle chose plus diffuse, plus trouble et étrange murmurait à nos sens. Comme ce temps de l'heure bleue où la nature s'expose sous une seule couleur mais à travers de nombreux sons, et réveille l'enfouï en nous. C'est cela que je recherche en tant qu'acteur et que metteur en scène. Ce qui parle, ce qui se raconte derrière ce que l'on dit et joue. La femme ou l'homme derrière l'actrice ou l'acteur, cette humanité sans âge, sans a priori qui est en chacun de nous. Ce qui vit entre les lignes. »

David Clavel

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Tragédie contemporaine, théâtre existentiel : l'ambiguïté des rapports humains entre six membres d'une famille
- Ouvrages de référence : *Phèdre* de Racine, *Long voyage du jour à la nuit* de Eugene O'Neil, *Le pays lointain* de Jean-Luc Lagarce, l'œuvre de Tchekhov et l'œuvre de Koltès
- Une tragédie pour tenter de dire le passé, le présent, l'enfance, la jeunesse, la vieillesse, les illusions, l'amour et le lourd secret
- La scénographie parcellaire : un éclairage et une sonorisation minimalistes et ingénieux, comme une aire de jeu pour une famille séparée, puis recomposée
- La lumière symbolisant le temps et l'atmosphère inquiétante d'amour, de haine, de liberté et de soumission

RESSOURCES NUMÉRIQUES

- Teaser

<https://www.104.fr/tournee/david-clavel-l-heure-bleue.html>

- Entretiens autour de la genèse de l'écriture de la pièce de D. Clavel : présentation de la pièce, inspirations variées, thèmes abordés et difficultés de l'écriture

<https://www.theatre-contemporain.net/textes/l-heure-bleue/playlist/id/A-propos-de-L-Heure-bleue/playlist/A-propos-de-L-Heure-bleue>

- Biographie de David Clavel, metteur en scène et comédien

<https://www.theatre-contemporain.net/biographies/David-Clavel/presentation>

- Article de presse sur le spectacle

<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/L-Heure-bleue-28554/critiques/>

FOCUS : EMMANUELLE DEVOS

Élève au cours Florent, elle y a pour professeur Francis Huster, qui lui offre sa première apparition à l'écran dans *On a volé Charlie Spencer !* en 1986. Proche de la jeune génération de cinéastes issus de La Fémis, elle tourne dans les premières œuvres de deux de ses représentants : Noémie Lvovsky (le court *Dis-moi oui, dis-moi non* en 1989) et Arnaud Desplechin (le moyen-métrage *La Vie des morts* en 1990). Elle devient une des figures familières de l'univers de Desplechin : à l'intérieur du choral *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)* ses émouvants monologues lui valent une nomination au César du Meilleur espoir féminin en 1997. Elle tient également des seconds rôles dans les films de plusieurs jeunes auteurs : Noémie Lvovsky avec *Oublie-moi*, Sophie Fillières avec *Aïe*, et fait quelques incursions dans un cinéma plus grand public dans *Le Déménagement* ou *Peut-être*. Elle connaît la consécration en 2001 avec *Sur mes lèvres* de Jacques Audiard : sa composition de secrétaire sourde et complexée lui vaut le César de la Meilleure actrice. Elle enchaîne avec *L'Adversaire* réalisé par Nicole Garcia d'après Emmanuel Carrère. Elle reste fidèle aux auteurs, à commencer par son mentor Arnaud Desplechin qui la choisit pour être l'héroïne du romanescque *Rois et Reine* en 2004. Egalement, elle retrouve Jacques Audiard, pour une participation dans *De battre mon cœur s'est arrêté*, elle replonge dans l'univers trouble de Carrère à l'occasion de *La Moustache* (2005) et dans celui, plein de fantaisie, de Sophie Fillières pour *Gentille*. En 2010, le bouleversant *À l'origine* de Xavier Giannoli lui vaut une nouvelle fois le César de la Meilleure actrice dans un second rôle. Œuvrant entre drame et comédie, Emmanuelle Devos retrouve Vincent Lindon en 2011 pour *La Permission de minuit* puis s'affiche la même année au casting de *Pourquoi tu pleures ?*, premier film de la jeune franco-israélienne Katia Lewkowicz, aux côtés de Benjamin Biolay. L'année suivante, elle accompagne Pascal Elbé dans *Le Fils de l'autre*, drame identitaire sous la direction de la cinéaste Lorraine Levy et dernièrement dans le film *Numéro Une* de Tonie Marshall.



Au théâtre, Emmanuelle Devos a joué sous la direction de Francis Huster dans *Le Cid* de Corneille, Silvia Monfort dans *Iphigénie* de Racine, elle travaille avec Frédéric Béliet-Garcia sur *Biographie : un jeu de Max Frisch* ou avec Hélène Vincent pour *Les Créanciers* d'August Strindberg, qui lui vaut d'être nommée pour le Molière de comédienne. Elle est dirigé par Bernard Murat dans *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau, par Christophe Honoré dans *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo et par Arnaud Meunier dans *Le Problème* de François Bégaudeau. Pour la pièce *Platonov*, elle intègre le collectif Les Possédés, aux côtés de David Clavel et Rodolphe Dana et elle reçoit, à nouveau, Le Molière de la comédienne en 2015.

PRÉPARER LE SPECTACLE EN CLASSE

Avant le spectacle

- Jeu théâtral en classe :

Après avoir lu le synopsis, la note d'intention et après avoir écouté l'entretien de David Clavel racontant le début de l'histoire (theatre.contemporain.net), réfléchissez en groupe de six à une photographie de famille avec le père, la belle-mère, la fille, le jeune fils et le fils aîné avec son épouse.

Votre position, votre attitude, l'expression de votre visage, un objet, les liens entre les personnages... Tout devra chercher un sens qui permettra de dégager vos hypothèses sur cette pièce, sur les personnages et leurs liens. Présentez ensuite cette photographie mise en scène devant la classe.

- Quelles hypothèses sur le titre ?

Selon Clavel, « l'heure bleue » est la période entre le jour et la nuit où le ciel se remplit presque entièrement d'un bleu plus foncé que le bleu ciel du jour. *L'Heure Bleue* est issue d'un travail de 4 ans et demi. « J'ai effectué des résidences d'écriture, notamment au Centquatre, à Paris. J'avais besoin de m'isoler pour réfléchir à ce sujet », confie David Clavel. L'heure bleue, c'est l'heure entre le jour et la nuit, ou entre la nuit et le jour, une heure étrange où tout se révèle autrement, avec profondeur. « C'est l'heure à laquelle les enfants pleurent », une heure sensible « où la nature se met en scène ».

Après le spectacle

Choisissez un extrait de la pièce et jouez-le / lisez-le, afin d'exprimer ainsi votre interprétation du texte de D. Clavel :

Extrait 1

Le Petit Frère : (...) j'essaye de comprendre. J'essaye de comprendre ce que tu dis. Ce que tu dis quand tu parles de « nous » à table. « Nous » à table pour moi ça n'existe pas. « Nous » qui, « nous » quoi ? Pour moi ça n'existe pas. Ça existe peut-être pour toi mais pour moi ça n'existe pas. « Nous deux » à table je vois ce que ça veut dire mais « nous », non.

La Fille : mais si ça existe. Je le vis donc ça existe.

Le Petit Frère : tu le vis ou tu l'as vécu ?

La Fille : non, je le vis. Je le vis tous les jours.

Le Petit Frère : ben moi non.

La Fille : ben moi oui.

Le Petit Frère : donc puisque tu le vis, les autres doivent aussi le vivre alors qu'ils ne le vivent pas ?

La Fille : qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Le Petit Frère : tu as très bien compris.

La Fille : compris quoi ?

Le Petit Frère : ce que je veux dire.

La Fille : Non.

Le Petit Frère : Si.

Extrait 2

La Belle-Mère : ça faisait longtemps.

Le Père : ça va vous deux ?

La Belle-Mère : c'est de l'histoire ancienne.

Le Père : une histoire secrète.

La Belle-Mère : tu en fais partie.

Le Père : je suis au coeur. Une belle histoire, romanesque, passionnée, puissante, pleine de sentiments forts, de trahisons, de sexe, d'alcool, de médicaments et de déchéance.

La Belle-Mère : j'aimerais un peu de répit, là, s'il te plaît.

Le Père : pour ton répit, tu as tes appartements. Ici c'est chez moi.

La Belle-Mère : je m'en vais.

Le Père : non, tu restes. Tu es là, tu restes. Ça fait si longtemps, profitons-en. Tu en as envie, j'en ai envie. Profitons-en.

La Belle-Mère : si tu veux.

Le Père : regarde-moi. Regarde-moi vraiment. Pourquoi n'es-tu pas partie ?

Extrait 3

Le Père : qu'est-ce que vous attendez pour rentrer ?

L'Épouse : bonjour.

Le Père : bonjour. Vous désirez ?

L'Épouse : votre fils s'est coupé. Je cherche la boîte à pharmacie. Il paraît que c'est ici.

Le Père : c'est toujours vous qui vous occupez de tout à la maison ? Il peut pas se débrouiller comme un grand ? Ou peut-être a-t-il peur de monter me voir ?

L'Épouse : c'est le petit qui s'est coupé, pas le grand. À croire que personne ne souhaite monter.

Le Père : à part vous.

L'Épouse : à part moi.

Le Père : alors c'est vous.

L'Épouse : oui, c'est moi.

Le Père : je comprends ce qui a charmé mon fils.

L'Épouse : ça vous plaît ?

Le Père : quoi ?

L'Épouse : ce que vous voyez ?

Le Père : oui, plutôt.

L'Épouse : profitez-en, pendant que je cherche des compresses et du désinfectant.



L'HEURE BLEUE - Distribution

De David Clavel

Mise en scène : David Clavel

Collaboration artistique : Anne Suarez

Avec : Maël Besnard, David Clavel, Emmanuelle Devos, Valérie de Dietrich, Daniel Martin, Anne Suarez

Scénographie : Emmanuel Clolus

Création lumières et régie générale : Thomas Cottereau

Création son : Lisa Petit de la Rhodière

Création costumes : Nicolas Guéniau

Régie son : Vincent Dupuy

Régie plateau : Adèle Bensussan

Assistante à la mise en scène : Juliette Bayi

SERVICE ÉDUCATIF

Marina COSTAS

Chargée des relations avec le public scolaire

m.costas@theatredenimes.com

Isabelle ALVES

Enseignante missionnée théâtre

Nathalie HENRY

Enseignante missionnée danse